



La question des réfugiés palestiniens

sélection filmographique janvier 2018

FILMS

AQABAT-JABER, PAIX SANS RETOUR ? documentaire réalisé par Eyal SIVAN, 1995, VO arabe sous-titrée français, 61 mn, VHS. Sept ans après avoir tourné *Vie de passage*, Eyal Sivan revient dans le camp de Aqabat-Jaber. Il répond à la question : la paix est-elle possible sans le droit au retour des réfugiés ?

Distribution Memento !, 38 rue de la Chine, 75020 Paris. <memento-distribution@wanadoo.fr>
Tél. 01 43 66 25 24 [www.memento-films.com]

A MAN RETURNED, documentaire réalisé par Mahdi FLEIFEL, 2016, 30 mn. Reda a 26 ans. Son rêve de s'échapper du camp de réfugiés palestinien de Ain El-Helweh, au Liban, s'est soldé par un échec. Après trois ans coincé en Grèce, il revient à la vie de camp avec une addiction à l'héroïne, déchiré par un conflit intérieur et accablé par la guerre en Syrie. Il décide, contre toute attente, d'épouser son amour d'enfance ; une idylle d'une douce amertume, qui rappelle celle du camp même.

Production Nakba Filmworks. Distributeur 3.14* Collectif, 305 rue Bellechasse (studio 205), H2S 1W9 Montréal, Canada info@314collectif.com - [<http://www.314collectif.com>] Tél. 1 514 840 8486

A WORLD NOT OURS (Alam Leisa Lana), documentaire réalisé par Mahdi FLEIFEL, Royaume-Uni, Liban, Danemark, 2012, 1 h 33 mn. Sous la forme d'un journal intime en images, Mahdi Fleifel dresse le portrait de trois générations de la même famille du camp de réfugié Ain El Helweh au Liban sud, où le réalisateur a lui-même grandi. Un camp où s'entassent quelque 70 000 personnes sur un kilomètre carré. *A World Not Ours* est bien plus qu'un portrait de famille. C'est une tentative d'enregistrer ce qui s'oublie, de retenir ce qui ne devrait pas être effacé de la mémoire collective.

Production Nakba Filmworks. Distributeur Eurozoom, MPM Film (Movies Partners in Motion Film), 56, rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris. [sales@mpmfilm.com] Tél. 33 (0)9 52 22 07 22

DEPUIS QUE JE SUIS NÉ. Fiction, réalisation & image Laura DELLE PIANE. Septembre 2013, 52 mn. Comme tous les enfants du camp de réfugiés de Dheisheh, en Cisjordanie, Tamer rêve de libérer son pays et prend exemple sur la génération de l'intifada. Ancien résistant, Nader essaye de protéger son fils des dangers liés à l'occupation israélienne mais cherche aussi à réaliser son rêve. Bien que située à seulement 40 kilomètres du camp, la Méditerranée leur est presque inaccessible. Il essaye cependant de tout faire pour accomplir cette échappée au-delà du mur, là où l'occupation ne devient qu'un souvenir.



Backpack Productions, Jean-Marc Sainclair et Jean Crousillac, en coproduction avec TV Tours Val de Loire, avec le soutien du CNC et la participation du CBSP, CCFD-Terre Solidaire, Ville de Nanterre et Mouvement pour la Paix. Distributeur Backpack productions, 11 rue Galin, 33100 Bordeaux. [contact@backpack-prod.com] - [http://www.backpack-prod.com] Tél. 33 (0)5 35 54 49 38

EMWAS, des souvenirs en reconstruction (Restoring Memories), documentaire de Dima ABU GHOSH (Ahmad Abu Ghoush, président d'Emwas Palestine), 2017, 52 mn. C'est l'histoire de Emmaüs, Emwas en arabe, un village palestinien rasé après la guerre des Six jours en 1967, avec ses deux villages frères, Yalo et Beit Nuba, et transformé en parc public par l'État d'Israël. La réalisatrice, née à Emmaüs, a toujours entendu les récits de sa famille au sujet de leur vie à Emmaüs et du jour où ils ont été forcés de le quitter, de vivre dispersés, certains à Ramallah et d'autres à Amman. Elle a construit une maquette du village tel qu'il était avant 1967. Avec l'aide de sa famille, elle a collecté des documents et des photos. Le film retrace son parcours, ses rencontres avec des habitants de Emmaüs et leurs histoires, tout en regardant la maquette du village prendre forme à partir de leurs souvenirs. Trailer en français sur [https://vimeo.com/user2212315]

INCH'ALLAH, Fiction de Anaïs BARBEAU-LAVALLETTE, Quebec/France, 2013, 1 h 41 mn. Chloé, une obstétricienne québécoise, habite en Israël mais travaille dans un camp palestinien situé à proximité. Elle se lie d'amitié avec sa voisine Ava, une soldate israélienne chargée de la surveillance de la frontière, mais aussi avec Rand, une Palestinienne qui va bientôt accoucher et qui fréquente la clinique où elle travaille. Elle se rapproche même de sa famille et vit quelques temps auprès d'eux. L'histoire se passe entre Ramallah, Jérusalem et Tel Aviv mais, hormis quelques scènes, la majeure partie du film a été tournée en Jordanie, dans deux camps de réfugiés palestiniens. « Tout à l'air vrai, autant les gens que les lieux, mais tout est mis en scène[et] se fond dans le décor parce qu'on tourne vrai, à l'épaule, façon documentaire » dit la réalisatrice. La force du film, c'est qu'il ne s'éloigne jamais du regard de Chloé. C'est donc à une prise de conscience politique qu'on assiste, Chloé comme témoin étranger ne pouvant rester neutre et insensible au sort des Palestiniens, notamment après un drame sous ses yeux. Distribution Les Films Séville (Canada). Distribution France Happiness Distribution, 73 boulevard de Magenta 75010 Paris [info@happinessdistribution.com]tél 01 82 28 98 40

JENIN, JENIN, documentaire réalisé par Mohammad BAKRI, Palestine, 2002, 54 mn. Quelques jours après l'invasion de Jénine par l'armée israélienne, un vieil homme se fraye un chemin parmi les décombres des habitations du camp de réfugiés de Jénine et implore Allah. Dans cette enclave palestinienne mise à feu et à sang par l'armée israélienne en 2002, choqués par la densité du drame, des résidents témoignent des atrocités et des massacres commis; ils expriment leur révolte contre l'oppression et contre les humiliations subies. Les traumatismes liés à l'agonie d'enfants et à la mort d'innocents s'ajoutent aux ambitions, aux espoirs et aux rêves annihilés. Interdit en Israël, un document-choc, tourné à chaud et dédié au producteur Iyad TaharSamudi, tué par les soldats israéliens quelques jours après la fin du tournage. Prix du meilleur film



au Festival international du film de Carthage en 2002, Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen 2003.

En ligne Vostf [<https://www.youtube.com/watch?v=g9KcCfM55dM>] Distribution Mohammad Bakri.

LA PORTE DU SOLEIL (Bab el Chams), fiction réalisé par Yousry Nasrallah, Égypte/France, 2004, 4 h 38 mn. Au commencement était la Palestine, et commençait l'histoire de Younès, dit Abou Salem, dit l'Homme, dit le père d'Ibrahim, combattant les Anglais à 16 ans, combattant depuis toujours, mais retranché au Liban, et clandestin dans son propre pays. Commençait aussi l'histoire de Nahila, sa femme mariée à lui à 12 ans, qui allaitera leur premier-né lors des marches épuisantes des villageois en route pour le Nord, fuyant leurs maisons incendiées. Celle aussi du père de Younès, Cheik Ibrahim, le vieil aveugle qui connaissait la place du soleil en respirant les arbres le long des chemins de l'exil. C'est aussi l'histoire du docteur Khalil, abandonné par sa mère dans le désordre des camps, et celle de Chams que Khalil aimait, et qui fut exécutée par ses compagnons d'armes. Inspiré du roman d'Elias Khoury qui déclarait : « En écrivant ce roman, j'ai pensé que les vaincus peuvent écrire la littérature. J'ai donné la parole aux réfugiés, à tous ces gens qui ont été interdits de parole ». L'histoire du peuple palestinien, bousculé des camps de Galilée aux camps du Liban, cinquante ans d'histoire faite de souffrance, d'espoir et d'amour.

Distribution Pyramide Films, 35 rue de l'Échiquier, 75010 Paris

[programmation@pyramidefilms.com] Tél. 01 42 96 01 10 [<http://distrib.pyramidefilms.com>]

LA TERRE PARLE ARABE, documentaire réalisé par Maryse GARGOUR, 61 minutes, 2007 (en anglais, arabe et français). Raconte par le menu l'histoire de la dépossession des Palestiniens par les sionistes. Histoire d'un destin tragique qui prend sa source à la fin même du XIX^e siècle lorsque le mouvement sioniste, très peu puissant à l'époque, très peu religieux aussi, prend son envol en s'appuyant sur le développement de l'entreprise coloniale chez les grandes puissances européennes.

[<http://www.france-palestine.org/La-Terre-parle-arabe-un-film-de>]

Si vous désirez montrer le film dans votre région contactez<j.gueury@gmail.com>

LES CHEBABS DE YARMOUK, documentaire réalisé par Axel SALVATORI-SINZ, France, 2015, 1 h 18 mn. Les « chebabs » de Yarmouk, c'est avant tout un groupe de garçons et de filles qui se connaissent depuis l'adolescence. Dans le plus grand camp de réfugiés palestiniens du Moyen-Orient (500 000 personnes y vivent) créé en Syrie dans la banlieue sud de Damas en 1957, cultivés, impliqués dans des projets artistiques et politiques, ils partagent leur quotidien, ils se cherchent un avenir. Troisième génération d'exilés, ils ne rêvent plus du retour en Palestine. Mais leur soif de vivre, leur désir de révolte se heurtent aux murs du camp. Au seuil de choix existentiels, l'Histoire les rattrape à nouveau. En mars 2011, éclate la Révolution en Syrie. À partir de l'été 2012, au cœur des affrontements entre l'Armée syrienne libre et l'armée régulière, le camp connaît un exode massif sous les bombardements. Essentiellement composée de plans serrés et de perspectives obstruées, la mise en scène d'Axel Salvatori-Sinz traduit parfaitement le



sentiment d'enfermement autour duquel semble régi le quotidien des habitants. Et ces quelques jeunes se livrent sans détour à la caméra les rêves et espoirs d'une jeune génération. Distribution Docks 66 [contact@docks66.com] Tél. 33 (0)1 80 06 03 92

MY LAND, documentaire réalisé par Nabil AYOUCHE, Maroc/France, 2012, 1 h 22 mn. Tourné en 2010, entre des camps de réfugiés palestiniens au Liban et Israël, *My Land* donne la parole d'une part à des exilés palestiniens forcés de fuir leur village en 1948, et de l'autre à des Israéliens, jeunes pour la plupart, qui sont nés sur ces terres. Quel rapport les uns et les autres entretiennent-ils avec ce même lieu ?, leur demande-t-il dans un premier temps. Aux Israéliens, il propose ensuite de visionner, sur un ordinateur, les interviews qu'il a faites avec les Palestiniens. [<https://vimeo.com/80986700>]
Distributeur Les Films de l'Atalante, 19 Rue du Tâge, 75013 Paris. Programmation Marie Vachette [programmation@lesfilmsdelatalante.fr] Tél. 09 82 20 28 28 / 06 65 38 38 56
À lire [<http://www.lesclesdumoyenorient.com/My-Land-un-film-documentaire-de.html>]

NOUS NE POUVONS PAS Y ALLER MAINTENANT, MON AMI, documentaire de Carol Mansour, 2014, 42 mn. Un grand nombre de Palestiniens vivaient en Syrie depuis qu'ils ont été contraints de fuir la Palestine en 1948. Comme les Syriens, ils sont touchés par la guerre. Leur histoire cependant, est plus complexe. En fuyant la Syrie et en se réfugiant au Liban, ils sont une catégorie particulière de réfugiés ; cela est la deuxième fois qu'ils perdent tout et se retrouvent une fois de plus sans-abri. Ce sont des réfugiés à deux reprises. Ce film documentaire raconte une partie de leur histoire. Une histoire où des vies sont constamment en cours de reconstruction. Une histoire où les souvenirs ont été réveillés entre un exode et l'autre, et où la perte envahit tout, même l'âme.
Forward Film Production (Liban), contact : Muna Khalidi, tél. 00961 1 354 451
<munakhalidi@fwdprod.com>

NOUS, RÉFUGIÉS PALESTINIENS, documentaire réalisé par Agnès MERLET, 2014, 50 mn. Sept jours durant, Agnès Merlet a suivi les pas d'un jeune Palestinien dans les ruelles du camp de réfugiés de Burj el-Barajneh, dans la banlieue sud de Beyrouth, où s'entassent près de 30 000 personnes, avec leurs rêves et leurs espoirs. Guidée par le hasard des rencontres, elle raconte en pointillés la vacuité du quotidien. Son film interroge la vie de ces exilés qui, dans un proverbe à l'humour désespéré, résument leur sort : « *Notre passé est une tragédie, notre présent est un calvaire, heureusement nous n'avons pas d'avenir* ». Dans la série « *Réfugiés* » de Arte-TV. [<http://info.arte.tv/fr/nous-refugies-palestiniens-un-film-dagnes-merlet>]

UNTIL WHEN, documentaire produit et réalisé par Annemarie JACIR, 2004, 76 mn. Un portrait détaillé de la vie de plusieurs familles de réfugiés du camp de Deheishe, près de Bethléem.



WHEN I SAW YOU (*Lamma Shoftak*), fiction réalisée par Annemarie JACIR, Jordanie, 2013, 1 h 13 mn. En 1967, au sortir de la guerre des six jours, Tarek, un jeune garçon de onze ans, se retrouve avec sa mère dans un camp de réfugiés palestiniens au Liban. Vif et épris de liberté, il fait face à la résignation de sa mère et décide de fuguer du refuge pour tenter de retrouver lui-même son père disparu. Son escapade le conduit vers les zones d'entraînement fedayin où des hommes et des femmes se préparent à affronter l'armée occupante. Production Philistine Films. Co-production palestino-jordano-gréco-Émirats arabes unis. Distribution Trigon Film, Limmatauweg 9 - 5408 Ennetbaden (Suisse). [info@trigon-film.org] - [www.trigon-film.org] Tél. 056 430 12 30

THE TOWER, film d'animation réalisé par le Norvégien Mats GRORUD, sortie prévue en 2018, 1 h 14 mn. Pour écrire *The Tower*, un projet qu'il mûrit depuis plus de 10 ans, Mats Grorud s'est inspiré des histoires qu'il a glanées et des conversations qu'il a eues avec des réfugiés palestiniens dans un camp au Liban où il a passé un an au début des années 2000. L'histoire est celle d'une petite fille de 11 ans, Wardi, qui vit dans un camp de réfugiés à Beyrouth. Son arrière-grand-père, Sidi, s'y est installé en 1948 après avoir été expulsé de son village en Palestine. Soixante-dix ans plus tard, cette situation censée être provisoire perdure encore. Sidi encourage son arrière-petite-fille à aller découvrir des éléments de son passé auprès de ses proches. Toute la famille vit dans une tour qui est de plus en plus haute à mesure que les réfugiés s'y installent. Wardi décide donc de gravir la tour de sa famille, à la conquête de son histoire. Le réalisateur a choisi de mêler le stop motion (animation de marionnettes) avec l'animation 2D traditionnelle, et a travaillé à Beaumont-les-Valence, dans la Drôme, au studio d'animation Foliascope. Production Les Contes modernes. Distribution... ? Association Festival du film palestinien à Paris, 8 place Rhin et Danube, Paris 75019 - [contact@festivalpalestine.paris] Tél. 33 7 68 61 95 15

VIDÉOS

Les camps de réfugiés, un laboratoire d'idées ? Durée 6' 21". Les camps de réfugiés symbolisent l'exil perpétuel des Palestiniens, auxquels Israël interdit tout retour vers leurs terres confisquées. À l'intérieur de ces camps, où l'ONU subvient seulement aux besoins élémentaires via l'UNRWA, la population a dû s'auto-administrer en dehors de toute structure étatique. Selon l'architecte palestinienne Sandi HILAL, co-directrice de la Decolonizing Architecture Art Residency (DAAR), cette organisation unique nous force à jeter un regard neuf sur les camps de réfugiés et à les percevoir comme des lieux où naissent des idées nouvelles. [<http://www.plateforme-palestine.org/Video-les-camps-de-refugies-un-laboratoire-d-idees>]

Un message de Tel Aviv aux réfugié·e·s palestinien·ne·s. Des actions directes avec De-Colonizer dans les rues de Tel Aviv pendant la « fête de l'Indépendance ». [<http://www.de-colonizer.org/videos>]



Ce qui se trouvait là avant,

8' 27"[\[www.youtube.com/watch?time_continue=8&v=WQtGMVivHyk\]](https://www.youtube.com/watch?time_continue=8&v=WQtGMVivHyk)

En 2017, vers la place Rabin, sur les ruines du village palestinien de Summayl dont les habitants ont été expulsés en 1948 pendant la Nakba, nous avons demandé à des Israélien·ne·s si elles/ils savaient ce qui se trouvait là avant. Nous leur avons également demandé s'ils souhaitaient s'adresser aux réfugié·e·s palestinien·ne·s qui habitaient là jusqu'en 1948. Les dernières maisons de Summayl sont sur le point d'être détruites complètement afin de faire place à un nouveau projet immobilier.

(Sup)porteriez vous la Nakba en ce jour de fête de l'indépendance d'Israël ?

6' 18"[\[https://www.youtube.com/watch?v=SQe58d9nisY\]](https://www.youtube.com/watch?v=SQe58d9nisY). Chaque année, alors que les Israélien·ne·s célèbrent leur « fête de l'Indépendance », les militant·e·s de De-Colonizer partent à leur rencontre pour leur rappeler que cette indépendance s'est faite au prix d'une catastrophe pour le peuple palestinien... En 2016, nous leur avons proposé de porter un simple autocollant sur lequel était écrit « (Sup)porteriez-vous la Nakba en ce jour de fête de l'indépendance ? » Vont-ils accepter de marquer leur corps de la Nakba?

Mais alors, la Nakba c'est... ? 14' 39"[\[https://www.youtube.com/watch?v=QpMiSt9CPjw\]](https://www.youtube.com/watch?v=QpMiSt9CPjw).

Qu'est-ce que les Israélien·en·s savent vraiment de la Nakba ? Et que pensent-elles/ils du droit au retour des réfugié·e·s palestinien·ne·s ? De-Colonizer est parti à leur rencontre pour leur demander... Cette vidéo fait partie des recherches, plus larges, menées pour l'écriture du livre qu'Eitan Bronstein Aparicio et Eléonore Merza Bronstein écrivent actuellement. Pour en savoir plus sur le livre, *Comment dit-on Nakba en hébreu ?*, c'est ici [\[https://www.de-colonizer.org/notre-livre-fr\]](https://www.de-colonizer.org/notre-livre-fr)

Les traces de tout ce qui reste depuis la Nakba. Un projet de PalestineRemembered qui vise à documenter en vidéo les villes et villages palestiniens détruits et ethniquement « nettoyés ». En coopération avec quelques Israéliens énergiques (Arabes et Juifs) profondément impliqués dans la conscience de la Nakba, 87 vidéos sont en ligne (septembre 2017) [\[www.palestineremembered.com/Articles/General/Story2041.html\]](http://www.palestineremembered.com/Articles/General/Story2041.html)

Ça suffit, on rentre. 27' 31" Un reportage de Chris DEN HOND et Mireille COURT, membres de l'ONG Partage, tourné en juillet 2012 dans les camps du Liban, Chatila, Borj Al Barajneh, Marelias, Nahr Al Bared, Badawi, Ain El Hilweh et Rachidiya et diffusé sur Arte-TV. Partout la même pauvreté, la même surpopulation, les étroites ruelles, les fils électriques branchés les uns sur les autres, les ateliers pour les petits boulots... mais partout aussi la même volonté inébranlable de retourner dans leur pays, la Palestine. [\[https://www.youtube.com/watch?v=Y-MJSzwz0I0\]](https://www.youtube.com/watch?v=Y-MJSzwz0I0)